

Synthèse du débat sur l'avenir de l'école (10 /12/03) : 1^{er} débat réunissant l'ensemble des professeurs du lycée Siegfried. Animateur : M. Posternak

Le débat commence avec les déclarations des professeurs qui expriment leur scepticisme quant à cette consultation nationale. Quel crédit accorder à une commission chargée d'analyser toutes les synthèses de tous les débats. Comment penser que le projet de loi n'est pas déjà rédigé ?

L'animateur, après une lecture de la question : « Comment l'école de la République peut-elle intégrer la diversité des expressions culturelles et religieuses tout en résistant à l'emprise des communautarismes ? » évoque un certain nombre de pistes pouvant être exploitées par les participants :

- Quelles sont les valeurs de l'école de la République ?
- Comment l'école laïque peut-elle intégrer la diversité des expressions religieuses ? Le doit-elle ?
- La laïcité de l'école, qui conditionne sa mission d'accueil et d'intégration exige-t-elle qu'on interdise au sein des établissements scolaires les marques d'appartenance communautaire ?

D'emblée, les premiers échanges tournent autour de la commission Stasi et de la question du voile. Certains participants proposent de supprimer, au nom de la laïcité, toutes les fêtes religieuses.

D'autres rappellent que la France est un pays de tradition judéo-chrétienne et qu'il faut nécessairement en tenir compte. Quelques enseignants regrettent la disparition du porc dans les menus de cantine...

Le débat fait apparaître les divergences sur la nécessité de légiférer afin d'interdire le port du voile ainsi que sur la façon de traiter, dans les établissements scolaires, le cas des élèves voilées. Quelle laïcité défendre ? Une laïcité qui maintient une stricte séparation des domaines publics et privés ou une laïcité qui accepte une certaine prise en compte publique des identités ? Refuser l'accès des cours à une élève voilée, n'est-ce pas lui interdire tout accès à la connaissance et la marginaliser définitivement ?

Un professeur répond qu'on ne peut tolérer en classe le port du voile, signe de la soumission des femmes.

L'animateur réitère la question des valeurs de l'école de la République. Les valeurs et objectifs de cette école n'ont pas été définis. Une réponse est ébauchée. L'école a pour but d'apporter aux élèves les connaissances qui leur permettent de se libérer de leurs préjugés. On ne peut accepter à l'école ce qui consacre l'inégalité hommes - femmes.

On ne peut pas tolérer à l'école l'expression de croyances qui vont à l'encontre du respect des droits de l'homme. Cette réponse fait consensus. Quelques professeurs ajoutent néanmoins que l'exclusion ne peut être une bonne solution et que la définition des signes ostensibles reste floue.

Faut-il garantir à tous les bacheliers technologiques et professionnels l'entrée en BTS et en IUT ?

Sont rappelées les statistiques : le taux de réussite au DEUG est de 45% en 2 ans et de 66% en 3 ans. Les bacheliers technologiques réussissent moins bien à l'université et abandonnent rapidement les études. Il y aurait une inadéquation entre les savoirs et les compétences des bacheliers technologiques et ce qui est exigé par la filière universitaire. Afin de limiter l'échec des élèves des séries technologiques à l'université, ne devrait-on pas privilégier l'orientation en BTS et IUT ?

Le terme « garantir » semble choquer l'ensemble des participants qui désirent maintenir une certaine sélection. Pour que les élèves des séries technologiques puissent réussir en BTS et IUT, il faut qu'ils maîtrisent le français, qu'ils soient motivés et prêts à acquérir des méthodes de travail. Or, beaucoup de bacheliers ont une connaissance insuffisante de la langue française et un niveau scolaire qui ne leur permet pas de poursuivre avec succès des études supérieures.

Un professeur fait part de sa crainte de voir transformer les STS en ghettos pour bacheliers technologiques et qu'on ferme ainsi à ces bacheliers la porte des universités.

La réponse à la question posée est donc négative : il ne faut pas garantir l'entrée en BTS aux bacheliers technologiques et professionnels. Une sélection reste nécessaire. Les dossiers des élèves de BAC PRO doivent être soigneusement étudiés. On doit pouvoir proposer aux élèves une mise à niveau dans les matières générales.

Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Sont évoqués :

- la question de la formation des enseignants, le décalage entre la formation universitaire et la pratique de terrain.
- Le problème de la formation continue : nécessité d'une formation tout au long de la carrière.
- Le rôle des organisations syndicales , notamment lors des commissions paritaires.

Le débat porte ensuite sur l'évaluation des enseignants. La pratique de l'inspection est critiquée par certains professeurs qui la jugent aussi inutile qu'injuste.

Quelques-uns affirment qu'ils préféreraient être inspectés par leurs pairs qui seraient plus aptes à les aider de façon efficace. Cette idée est toutefois rejetée par la majorité des participants.

Le problème de l'avancement de carrière se pose pour les professeurs qui ne sont pas régulièrement inspectés.

Proposition : permettre aux enseignants de se former tout au long de la carrière.
assurer aux professeurs qui le souhaitent des inspections plus régulières.